

Révélation et inspiration



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *He 1:1, 2; 2 Ti 3:15-17; 2 Pi 1:18-21; Ex 17:14; Ap 1:19; Ez 4:1-8.*

Verset à mémoriser: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu » (*Ap 1:1, 2, LSG*).

L'apôtre Jean faisait partie du cercle intime des douze apôtres (*Lc 8:51; Mt 17:1; Mt 26:36, 37*). Après l'ascension du Christ, il poursuivit son ministère à Jérusalem. Toutefois, avant la chute de la ville (70 ap. JC), il se rendit à Éphèse afin de superviser les Églises de la province romaine d'Asie Mineure. Durant la persécution chrétienne sous l'empereur romain Domitien, l'apôtre fut exilé à Patmos, une île de la mer Égée.

À Patmos, Jean reçut des messages prophétiques particuliers qui ne s'adressaient pas seulement aux sept Églises d'Asie Mineure, mais aussi aux chrétiens de toutes les époques (*Ap 1:1-3, 9-11*). La chaîne de transmission du message prophétique, dont Jean faisait partie, se présentait ainsi: Dieu le Père, à Jésus-Christ, à l'ange, à l'apôtre Jean, puis aux lecteurs et aux auditeurs. Il s'agit d'un exemple classique du processus révélation-inspiration par lequel Dieu utilise des prophètes pour communiquer Ses messages à l'humanité.

La leçon de cette semaine examine plus particulièrement le processus multiforme de révélation-inspiration, en mettant l'accent sur les moyens oraux, écrits et dramatisés par lesquels le message divin a été communiqué aux êtres humains.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 Octobre.

Révélation générale et révélation spéciale

Lisez Hébreux 1:1, 2. Pourquoi Dieu tient-Il tant à nous parler? Que nous dit-Il par Jésus et par les prophètes?

Qu'est-ce que le Créateur de l'univers a-t-Il à nous dire? Pourquoi communique-t-Il avec nous? Il nous parle parce que nous sommes des êtres humains déchus, vivant dans un monde pécheur, et que nous faisons face à la mort, à la souffrance et aux épreuves; Dieu nous parle donc parce qu'Il veut que nous sachions pourquoi nous sommes ici, pourquoi les choses vont si mal et pourquoi, malgré tout, nous pouvons espérer en Son amour.

La révélation générale de Dieu, telle qu'elle se manifeste dans le monde naturel, parle éloquentement de Sa puissance infinie et de Son amour bienveillant. Le roi David s'est écrié: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (*Ps 19:1*). L'apôtre Paul ajoute: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages, de sorte qu'ils sont inexcusables » (*Rm 1:20*).

Il est également remarquable de réfléchir à la puissance restauratrice de Dieu manifestée dans les mystérieux processus de guérison présents dans notre monde. En effet, « la puissance guérissante de Dieu traverse toute la nature. Si un arbre est coupé, si un être humain est blessé ou se fracture un os, la nature commence aussitôt à réparer le dommage. Avant même que le besoin n'existe, les agents de guérison sont prêts; et dès qu'une partie est blessée, chaque énergie est mobilisée pour l'œuvre de restauration » — Ellen G. White, *Éducation*, p. 113.

Aussi beau et instructif que soit le monde naturel, il révèle non seulement la puissance et l'amour de Dieu, mais aussi la présence du mal (*voir Gn 3:14-19; Mt 13:24-30*). Ce message ambigu ne peut être correctement compris qu'à la lumière de la révélation spéciale de Dieu — en Jésus-Christ, la Parole incarnée de Dieu, et dans la Bible, la Parole écrite de Dieu qui rend témoignage de Lui (*Jn 5:39*).

Les Écritures constituent le récit inspiré des messages de Dieu à l'ensemble de l'humanité à travers les âges. Elles nous parlent de la création du monde et de sa chute tragique, ainsi que du merveilleux plan de rédemption de Dieu et de la restauration finale de la planète Terre. Aussi brefs et sélectifs que puissent être certains récits bibliques, ils sont toujours dignes de confiance, car c'est Dieu qui nous parle (*voir 2 Ti 3:16; 2 Pi 1:19-21*).

Bien que la nature indique assurément la réalité de la puissance et de l'amour du Créateur, pourquoi avons-nous néanmoins si désespérément besoin de la Parole écrite? Que nous apprend la Parole que la nature, à elle seule, ne nous révèle pas?

Le processus de l'inspiration

De nombreux livres et écrits, et pas seulement la Bible, nous sont parvenus au fil des siècles. Pourtant, nous considérons la Bible comme la Parole de Dieu. Qu'est-ce qui la distingue des autres écrits?

Lisez 2 Timothée 3:15-17 et Jacques 1:17. Quel message important devons-nous retenir de ces versets?

Il existe un certain débat quant à la meilleure traduction de 2 Timothée 3:16, mais la plupart des traductions bibliques rendent ce passage de manière similaire, en soulignant que toute l'Écriture est d'origine divine (2 Pi 1:20, 21).

Un commentateur biblique explique que « Paul semble ici considérer l'Écriture dans son ensemble et dire que toute l'Écriture est “utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice”, plutôt que de dire que chaque passage isolé est utile de cette manière » — G. W. Knight III, *The Pastoral Epistles: A Commentary on the Greek Text* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992), p. 445.

Mais comment devons-nous comprendre le processus d'inspiration qui a donné naissance à la Bible? Nous devons reconnaître que l'inspiration prophétique est l'assistance du Saint-Esprit accordée aux véritables prophètes afin qu'ils communiquent fidèlement les messages divins. Cette assistance intervient non seulement dans la réception des messages, mais aussi dans leur communication claire aux destinataires.

Les messages de Dieu sont venus par des visions et des songes (Nb 12:6; Es 6:1, 8). Dieu a également utilisé des témoins oculaires (1 Jn 1:1-3), des recherches historiques inspirées par l'Esprit (Lc 1:1-3) et des impressions divines sur l'esprit (2 Pi 1:21). Quel que soit le moyen employé par le Saint-Esprit, les prophètes et les auteurs bibliques ont reçu des messages de vérité objectifs, et non subjectifs, à transmettre. Autrement dit, les messages de Dieu ne devaient être ni altérés ni déformés par ses messagers, même s'ils utilisaient leurs propres mots pour les exprimer.

La tâche de communiquer les messages prophétiques à leurs auditoires d'origine pouvait se faire oralement (2 Pi 1:19-21), par écrit (Jn 20:30, 31), ou même par des mises en scène symboliques (Ez 4:1-8).

Bien que de nombreuses questions subsistent sur la manière dont la Bible a été inspirée, ou sur le fonctionnement de l'inspiration en général, pourquoi est-il si important de faire confiance à la Bible comme Parole inspirée de Dieu, malgré ce que nous ne comprenons pas pleinement sur la façon dont elle a été rédigée?

Messages oraux

Lisez 2 Pierre 1:18-21. Quelle assurance avons-nous que les messages oraux transmis par les prophètes de Dieu étaient aussi inspirés et fiables que les écrits?

Dieu parla à Adam et Ève avant la chute (*Gn 2:16, 17*) et après celle-ci (*Gn 3:9-19*). Dans les deux cas, ils comprirent parfaitement Ses paroles. Sa voix fut également entendue clairement au Sinaï (*Ex 20:1-20*), ainsi qu'au baptême et à la transfiguration de Jésus (*Mt 3:17; Mt 17:5*). Nous pouvons mal interpréter lorsque d'autres personnes nous parlent. Mais, assurément, lorsque Dieu parle à quelqu'un, il n'y a ni malentendu ni tromperie.

La Bible affirme que « Dieu parla à Moïse et lui dit: Je suis l'Éternel » (*Ex 6:2*). De nombreux auteurs bibliques ont reconnu avoir entendu la voix de Dieu leur parler. Ce fut le cas, par exemple, d'Ésaïe (*Es 8:1, 11*), de Jérémie (*Jr 1:4, 9, 11*) et d'Ezéchiel (*Ez 3:16; Ez 6:1*). Toute tentative de nier ces déclarations et d'autres semblables revient à mettre en question l'honnêteté des prophètes et la fiabilité même de la Bible.

De même que Dieu parlait aux prophètes dans un langage humain intelligible, les prophètes parlaient à leurs auditeurs respectifs. Par exemple, Noé fut un véritable prophète de Dieu et un fidèle « prédicateur de la justice » (*2 Pi 2:5*). Il n'a écrit aucune partie de la Bible, mais il transmettait oralement le message de Dieu à ses contemporains, et son message n'était pas moins inspiré que les écrits des prophètes canoniques.

Plusieurs autres prophètes, dont Nathan, Élie, Élisée et Jean-Baptiste, n'ont écrit aucune portion de la Bible; ils ont cependant proclamé leur message oralement.

Et qu'en est-il de Jésus-Christ Lui-même? Le récit évangélique mentionne que, durant Son ministère terrestre, Il « écrivit avec le doigt sur la terre » (*Jn 8:6*). C'est tout. Nous n'avons aucun autre témoignage de ce qu'Il ait écrit. Mais Il enseignait et prêchait oralement « comme ayant autorité » (*Mt 7:29*). Certains de Ses auditeurs confessèrent même: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme » (*Jn 7:40, 46*). Jésus fut principalement un communicateur oral des messages de Dieu. Ses messages n'étaient pas moins autoritaires ni contraignants simplement parce qu'Il n'a Lui-même écrit aucun livre de la Bible.

Comme il est fascinant que Dieu ait eu des prophètes dont aucun écrit ne figure dans la Bible. Pourquoi ces prophètes non canoniques possèdent-ils néanmoins autorité?

Messages écrits

Certains discours célèbres ont profondément marqué la vie des gens et ont même changé le cours de l'histoire. Si ces discours n'avaient pas été consignés, leurs paroles se seraient estompées ou auraient été déformées avec le temps. Ainsi, l'écriture confère une permanence à la parole prononcée, et cette permanence permet au message d'être transmis à travers le temps.

Peu après que les Israélites eurent quitté l'Égypte et vaincu les Amalécites, Dieu ordonna à Moïse: « Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve » (*Ex 17:14*). À partir de Moïse, auteur des cinq premiers livres de la Bible et du Psaume 90, le Saint-Esprit guida les prophètes canoniques afin qu'ils produisent les écrits qui constituent aujourd'hui les soixante-six livres de la Bible.

Lisez Exode 17:14; Jean 20:30, 31; 1 Corinthiens 10:11; et Apocalypse 1:19. Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles Dieu a demandé à Ses prophètes de consigner par écrit les messages qu'Il leur avait donnés?

Les différents livres de la Bible reflètent le style littéraire et les compétences propres à leurs auteurs respectifs. Comme nous l'examinerons dans l'étude de la semaine prochaine, les nuances personnelles et les styles variés de chaque auteur n'amoindrirent pas leurs messages, car il n'existe pas de « degrés » d'inspiration. Certaines parties de la Bible sont manifestement plus pertinentes et applicables à notre vie et à notre foi aujourd'hui que d'autres. Mais cette réalité ne rend pas une partie de la Bible plus inspirée qu'une autre.

Parfois, les auteurs bibliques ont consigné par écrit des messages inspirés qu'ils avaient d'abord proclamés oralement, soit eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un collaborateur digne de confiance. Dans le livre du Deutéronome, Moïse a rapporté les derniers discours qu'il a prononcés devant les Israélites avant sa mort. Les quatre Évangiles enregistrent de nombreux sermons et enseignements de Jésus durant Son ministère terrestre.

Mais il existe des cas où les prophètes ont cité des sources non inspirées (*Ac 17:28; 1 Co 15:33; Tt 1:12*), et même les paroles de Satan (*Gn 3:1-5; Mt 4:1-11*).

Nous devons nous souvenir que, lorsque les prophètes consignaient les sentiments et les désirs d'autres personnes, ils exprimaient aussi leurs propres réactions humaines (*voir Dn 8:27; Ap 22:8, 9*). En outre, la Bible présente de nombreux bons exemples à imiter, mais aussi de nombreux mauvais exemples à éviter (*1 Co 10:1-11*).

En lisant la Bible, nous devons garder à l'esprit que, bien qu'elle ne soit pas écrite dans un langage parfait, elle véhicule un message infallible qui résistera à l'épreuve du temps.

Drame, symboles, paraboles

La Bible recourt à une grande diversité d'images et de métaphores. Par exemple, tout le système sacrificiel de l'Ancien Testament — les autels patriarcaux, le tabernacle mosaïque et le temple de Jérusalem — constituait une représentation figurative du sacrifice expiatoire de Christ sur la croix et de Son sacerdoce céleste (*Hé 8:1-6*).

Dans les prophéties de Daniel, les royaumes et les puissances du monde étaient représentés par les différentes parties d'une grande statue (*Dn 2:31-45*), par divers animaux et cornes (*Daniel 7* et *8*), et par deux rois (*Daniel 11*). Des représentations similaires apparaissent également dans le livre de l'Apocalypse, comme dans le cas des deux bêtes du chapitre 13.

Dans Ses enseignements, Jésus parla de Lui-même, par exemple, comme du Pain de vie (*Jn 6:35, 41-58*), de la Lumière du monde (*Jn 8:12; Jn 9:5*) et du Vrai Cep (*Jn 15:1-8*). Et, par la parabole du semeur (*Mt 13:1-9, 18-23*) ainsi que par plusieurs autres (*Mt 13:24-52, etc.*), Jésus illustra la nature et la croissance de Son royaume.

Lisez Ézéchiel 4:1-8. Pourquoi pensez-vous que Dieu ne s'est pas seulement exprimé par des paroles, mais Il a aussi mis en scène certains de Ses messages?

Une mise en scène saisissante apparaît dans Ézéchiel 4:1-8, où Dieu demanda au prophète de fabriquer un modèle réduit de Jérusalem et de se coucher, d'abord sur le côté gauche pendant trois cent quatre-vingt-dix jours, représentant la maison d'Israël, puis sur le côté droit pendant quarante jours, représentant la maison de Juda. Une autre expérience visuelle fut le mariage, ordonné par Dieu, d'Osée avec Gomer, une prostituée, représentant l'infidélité spirituelle d'Israël envers Dieu (*Os 1:2-9*).

Les expériences dramatiques d'Ézéchiel et d'Osée nous paraissent aujourd'hui très choquantes. Mais tel était précisément le but: elles devaient être choquantes, non seulement pour nous, mais aussi pour les gens de l'époque. À un moment où les avertissements des prophètes étaient ouvertement rejetés (*voir 2 Ch 36:15-21*), le dernier acte de la miséricorde divine fut d'alerter de manière dramatique le peuple sur sa véritable condition afin de le conduire à une repentance authentique. Une telle présentation dramatique aurait certainement dû leur montrer combien ils devaient prendre au sérieux l'avertissement de Dieu qui leur était adressé.

Quel type de mise en scène pourrait-on imaginer aujourd'hui pour nous avertir, par exemple, de l'état de Laodicée? (Voir Ap 3:14-18.)

Ellen G. White sur la révélation et l'inspiration

Les adventistes du septième jour croient qu'Ellen G. White a été divinement inspirée. Ses écrits, sa vie et son ministère répondent aux critères d'un véritable prophète. Elle possédait la même qualité d'inspiration que les prophètes bibliques, bien qu'elle n'ait jamais considéré ses propres écrits comme étant équivalents aux Écritures. Au contraire, Ellen G. White a toujours élevé la Bible. Mais comment comprenait-elle elle-même les révélation prophétiques que Dieu lui accordait et le processus de son inspiration?

Premièrement, Ellen G. White a toujours considéré la Bible comme la révélation autoritaire et infaillible de Dieu. La Bible révèle la vérité de Dieu et Son plan de salut pour la race humaine déchue. Dans ce processus, comme nous l'apprenons, Il utilise des prophètes pour communiquer Ses messages.

Deuxièmement, Ellen G. White reconnaissait que le processus de l'inspiration impliquait une interaction divino-humaine. Dieu communiquait Ses messages, puis le prophète transmettait l'instruction divine en utilisant ses propres mots. Comme Ellen G. White l'a exprimé: « Ce ne sont pas les paroles de la Bible qui sont inspirées, mais les hommes qui l'ont été. L'inspiration n'agit pas sur les paroles de l'homme ni sur ses expressions, mais sur l'homme lui-même, qui, sous l'influence du Saint-Esprit, est pénétré de pensées... L'intelligence et la volonté divines s'unissent à l'intelligence et à la volonté humaines; ainsi les déclarations de l'homme sont la parole de Dieu. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 21.

En ce qui concerne les visions et les rêves prophétiques, Ellen G. White comprenait l'« inspiration des pensées » comme une union de la révélation divine et de l'expérience humaine. Elle écrivait: « La Bible, avec ses vérités données par Dieu exprimées dans le langage des hommes, présente une union du divin et de l'humain. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 25. Dieu a utilisé de nombreux moyens pour produire la compréhension de Son message dans l'esprit de Son messenger. Ceux-ci incluaient des représentations visuelles, des paroles et des pensées qui engageaient tous les sens du prophète. L'expérience d'Ellen G. White fut similaire à celle des auteurs bibliques.

Troisièmement, Ellen G. White a souligné que ses expériences et communications humaines n'étaient pas toutes inspirées. « Il y a des moments où des choses ordinaires doivent être exprimées, conseillait-elle, des pensées ordinaires doivent occuper l'esprit, des lettres ordinaires doivent être écrites et des informations doivent être transmises d'un ouvrier à un autre. De telles paroles, de telles informations, ne sont pas données sous l'inspiration spéciale de l'Esprit de Dieu. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 39. Il est important de reconnaître cette distinction lorsque nous lisons et abordons ses écrits et ses expériences, en particulier ses correspondances et ses journaux.

Connaître la compréhension qu'Ellen G. White avait de la révélation et de l'inspiration nous aide à éviter les extrêmes et à lire ses conseils avec discernement et intelligence.